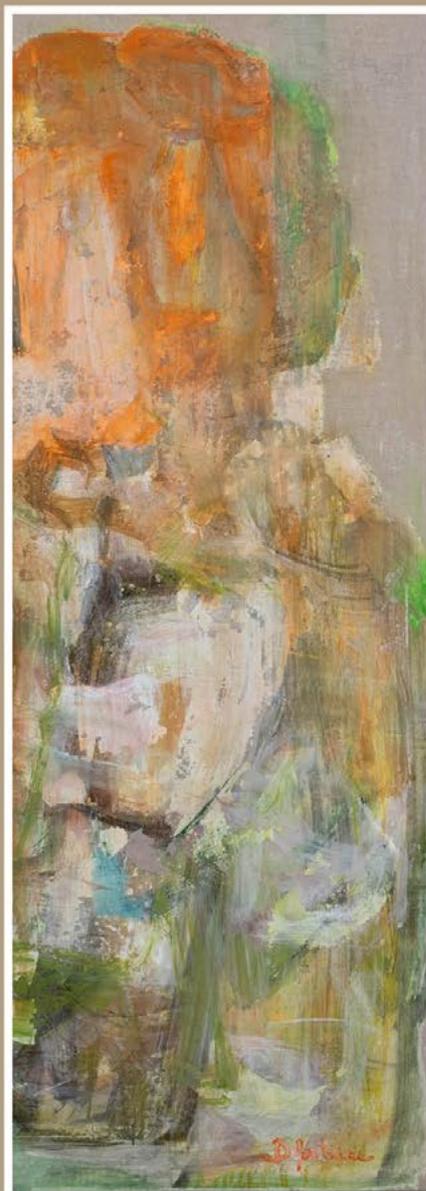


EXPOSITION

Centre culturel des Carmes



Paso doble
Michel Danton - Luc Defontaine

6 avril / 27 mai 2023

salle George Sand - LANGON

Entrée libre

Les mardi, jeudi et samedi de 14h30 à 18h

Les mercredi et vendredi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h

Le dimanche 16 avril de 15h à 18h

MICHEL DANTON // LUC DEFONTAINE PASO DOBLE

Depuis cinquante ans, Luc Defontaine n'a jamais cessé de creuser son sillon d'artiste. Ses peintures révèlent à la fois un lien très personnel avec la couleur comme avec le dessin et un questionnement de la matérialité de la toile ou parfois de celle du papier, deux supports que l'artiste aime jusqu'à les martyriser en douceur.

« De la peinture et de l'écriture qui s'enlacent », voilà l'univers de Michel Danton, artiste reconnu depuis de nombreuses années. Il utilise presque uniquement des papiers, patiemment et méticuleusement chinés. Ces pièces déchirées sont superposées, dessinées, peintes, puis assemblées par des coutures. L'écriture, les signes viennent parfois s'y déposer avec malice.

*Paso doble, est une exposition
comme une danse que chacun construit
en compagnie de la peinture,
avec ses inclinations, ses forces,
ses faiblesses et ses modèles.*

L'EXPOSITION



Luc Defontaine

Michel Danton © François Daguisé

Paso doble : on associe encore aujourd'hui ces deux mots d'espagnol à une danse populaire de salon. Pour l'image du tandem qui fait des pas, qui marche ou qui danse, nous avons décidé de nommer ainsi notre exposition aux Carmes. Puisque nous serons deux peintres pour un bal inattendu, deux amis artistes réunis, ayant retenu une procédure particulière pour enrichir la rencontre : l'un choisira les œuvres de l'autre et inversement ou plutôt réciproquement...

Depuis cinquante ans, **Luc Defontaine** n'a jamais cessé de creuser son sillon. Sa longue carrière de restaurateur de mosaïques antiques ne l'a pas empêché de mener une aventure de peintre dans le secret de son atelier, entre deux déplacements lointains. Ses choix esthétiques, techniques, sont d'une rare originalité et il a su les développer avec sérénité et détermination. Ses peintures nous révèlent un lien très personnel avec la couleur comme avec le dessin. Elles questionnent avec insistance la matérialité de la toile ou parfois celle du papier, deux supports qu'il aime, jusqu'à les martyriser en douceur pour les rendre fertiles. Au-delà des habituels gestes de recouvrement. La liberté du peintre est aussi dans ces gestes et dans cette attitude : Luc Defontaine n'a que faire du « joli », du convenu, il va au plus près de l'essentiel.

S'il fallait oser une comparaison, plutôt qu'un outil d'un usage arrêté, exclusif, **Michel Danton** serait un genre de couteau suisse. Le graphiste qu'il a longtemps été a longtemps nourri le peintre, le peintre qui pourtant ne jure que par l'écriture. Affirmant parfois qu'en écrivant, il peint ce qu'il voit.

Vision élargie à des écritures multiples mais toujours familières qu'il redécouvre, à moins qu'il ne les invente, pour les arpenter comme un élastique terrain de jeux, sans manquer d'y récolter des surprises, sous forme de papiers de toutes sortes qu'il épingle, colore, assemble et puis coud.

A son propos, le poète et essayiste Bernard Noël note : « *Les couleurs sont plutôt des variations de textures (...). On dirait souvent que l'ancien dessous, celui de la page écrite a proliféré en multipliant les espaces : espaces minuscules mais dont l'imbrication crée dans chacune de ses jonctions de belles ouvertures sous le toucher de l'œil. (...) Terre aérienne et pourtant substantielle. Les nombreux angles déterminés par la superposition des papiers et leur assemblage par couture devraient perturber cette perception : on dirait au contraire qu'ils la renforcent. (...) Vous percevez partout du volume : est-il dû aux transparences, à la circulation sous-jacente de formes plus ou moins devinées ? La surface n'est pas plate : elle a un dessous et pas seulement un dos. Le peintre n'oublie jamais le là-bas qui respire sous l'ici et il lui ménage des échappées qui, discrètement, font graviter dans l'espace la promesse d'une apparition imminente... ».*

Extrait de La chaîne et la trame, texte du catalogue de l'exposition de Michel Danton En marges d'un herbier et autres peintures au musée de Lodève.

MICHEL DANTON

Né en 1952, Michel Danton, fervent lecteur, curieux d'écriture et de typographie, suit des chemins buissonniers dont la fréquentation, pas après pas, dessine l'itinéraire d'un peintre singulier - entre profanation et hommages aux mondes écrits qui, ici et maintenant, nous constituent.

Le musée des beaux-arts de Pau a récemment accueilli : Episodes, (octobre 22 / janvier 2023), le musée Champollion / Les écritures du monde de Figeac : Steno stone (juin / septembre 2019), il a aussi exposé récemment à la galerie Le domaine perdu à Meyrals (24), à la Maison du livre Bécherel (35), à la galerie Z de Stuttgart (Allemagne)...

Enfin il est également l'auteur, aux éditions Le temps qu'il fait, de « Enluminures pour Louis Guilloux (2017), Steno Stone (2019), Episodes (2022), Des achevés (2023).

Michel Danton © François Daguisé

MICHEL DANTON & LUC DEFONTAINE | PASO DOBLE
Exposition salle George Sand // Langon // Du 6 avril au 25 mai 2023

MICHEL DANTON

Jardin de signes

Pendant une quinzaine d'années, le fil conducteur du travail de Michel Danton était un texte particulier. Ces mots, écrits de toutes les façons, ont révélé et entretenu un lien constant entre peinture et écriture. Signes, intervalles, espaces, jambages, maillages, pressage, tissage, autant de moyens et d'approches qui ont été des étapes successives dans un itinéraire créatif.

L'écriture par sa plasticité, peut se prêter au jeu des analogies, prendre une forme animale ou végétale. Les signes se substituent alors aux paysages. Eaux/fluides, terres/paysages, l'écriture peut faire image.

« Dessiner, c'est écrire avant la lettre » Alechinsky

La fascination ambivalente de Michel Danton pour les caractères écrits est liée à la curiosité, à la crainte de ce lieu commun. La matière graphique s'impose à lui quotidiennement et le rapport visible/lisible est une piste que l'artiste doit constamment interroger.

Histoire de papiers

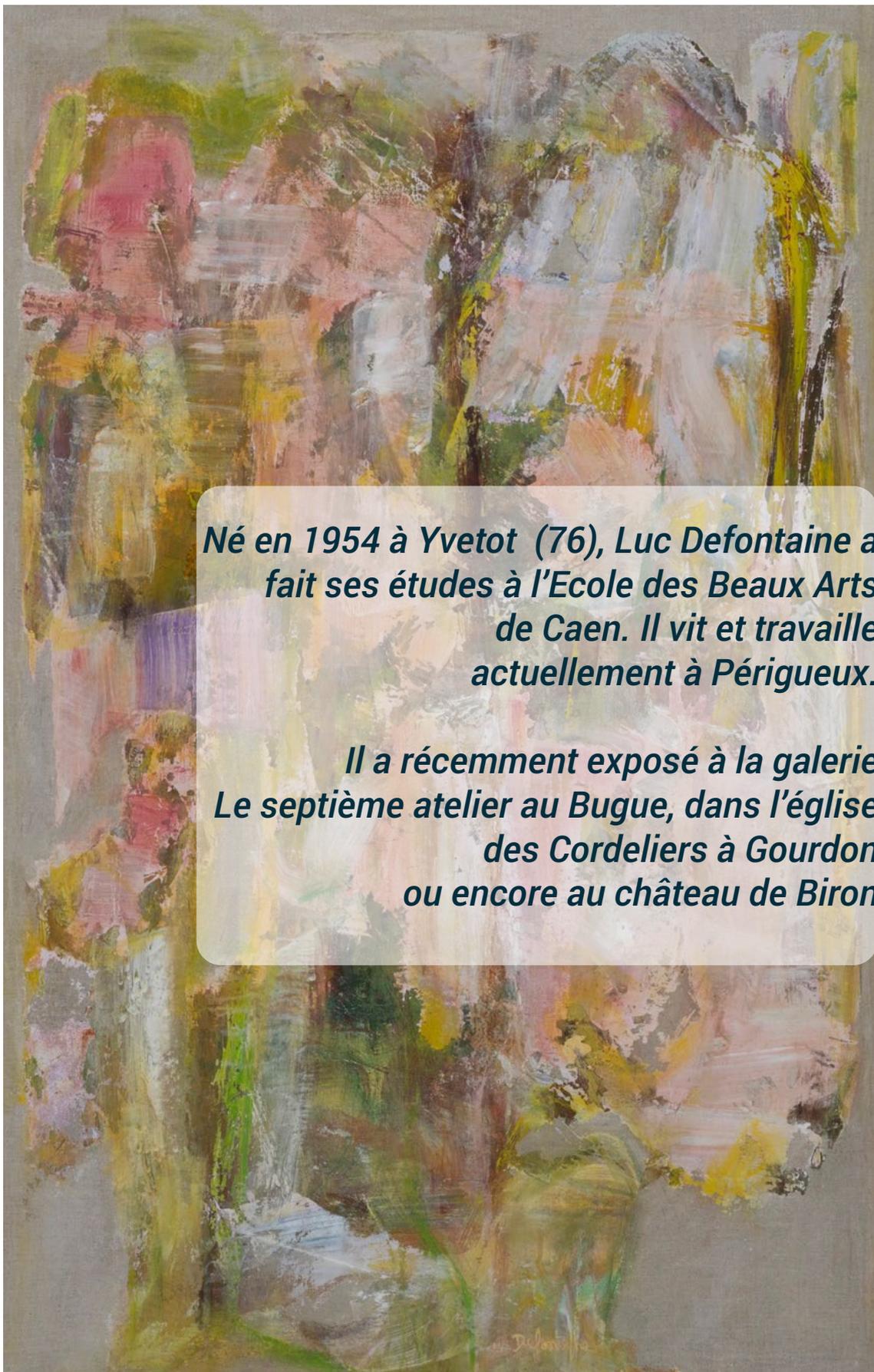
Dans son travail l'artiste utilise des papiers : papiers de riz, papiers de correspondance, registres comptables du 19ème siècle, romans-photos des années soixante, filtres à café, papiers issus de carnets chinés trouvent leur place dans les réalisations de l'artiste. Ces papiers, choisis sur des critères très personnels, vibrent sous ses doigts, il les assemble, les superpose, se joue de leur transparence, les malmène, souvent, les coud sur de la tarlatane pour nous révéler, au travers de la réunion de ces fragments, une création originale et forte.

Cousu main

La couture est également un des éléments marquants de ce travail ; l'artiste a grandi au milieu des tissus à couper et des vêtements à retoucher. Cette technique lui donne une grande liberté dans la mise en oeuvre : les pièces de papier sont « épinglées » puis déplacées à volonté pour être finalement cousues.

La couture participe aussi au dessin, le fil est un témoin de l'évolution de la construction. Chaque geste raconte une histoire.

LUC DEFONTAINE



Né en 1954 à Yvetot (76), Luc Defontaine a fait ses études à l'École des Beaux Arts de Caen. Il vit et travaille actuellement à Périgueux.

Il a récemment exposé à la galerie Le septième atelier au Bugue, dans l'église des Cordeliers à Gourdon ou encore au château de Biron

MICHEL DANTON & LUC DEFONTAINE | PASO DOBLE
Exposition salle George Sand // Langon // Du 6 avril au 25 mai 2023

LUC DEFONTAINE

Pudeur d'artiste ou manière de ne pas vouloir se prendre au sérieux, Luc Defontaine n'est pas proluxe sur sa création. Comme si la technique indéniable de son œuvre devait s'effacer pour laisser libre cours à l'émotion individuelle que peut provoquer sa création artistique. Il dit ne pas avoir vraiment de sources d'inspiration précises, et préférer au contraire s'en affranchir, que ce soit en peinture comme en littérature. Une exigence, en somme, qui l'oblige à essayer d'être neutre, c'est à dire de se dégager des acquis encombrants. Instinctive, sa peinture l'empêche d'être conceptuel, de partir d'une idée et de la développer. Il préfère attendre, selon ses propres termes, «le moment où l'on bascule vers l'inattendu». Ce n'est donc pas un hasard si, parlant de ses préférences, Luc Defontaine cite de Kooning et Pollock. De fait, l'abstraction lyrique, née dans les années 1950, est sans doute le mouvement artistique dans lequel il se reconnaît le plus. Loin du formalisme, de l'abstraction géométrique et d'une quelconque représentation de la réalité, l'abstraction lyrique tente de traduire sentiments et impressions dans une création abstraite réalisée souvent dans l'instant. Des peintres américains – dont Willem de Kooning – développeront aussi cette démarche sous le nom d'expressionnisme abstrait. Ce refus d'une quelconque «préméditation» sera poussé à l'extrême par Jackson Pollock, créateur de l'action painting, souvent apparenté à l'écriture automatique des surréalistes, par l'absence d'intention préalable, l'immédiateté du geste, sa violence parfois, et dans l'engagement total de soi libérant ainsi des pulsions enfouies au plus profond de l'inconscient.

Dans sa volonté de ne pas s'enfermer dans une technique qui pourrait l'éloigner de cette disponibilité devant la toile à peindre, Luc Defontaine a remis lui-même en cause le travail sur la matière et le geste qu'il avait développé dans ses années d'apprentissage. Et pour retrouver la liberté de peindre, il reproduit ce travail de remise en cause, de destruction, en enlevant la matière pour revenir à une toile presque nue.



Michel Danton © François Daguisé

EXPOSITION

DU 6 AVRIL AU 27 MAI 2023

PRÉSENCE DES ARTISTES :

Vernissage de l'exposition : jeudi 6 avril 2023 à 18h30

Le samedi 15 avril, à l'occasion du Printemps des Artistes, de 14h30 à 18h

ENTRÉE LIBRE

HORAIRES D'OUVERTURE

les mardi, jeudi et samedi de 14h30 à 18h00

Les mercredi et vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 18h

Ainsi que le dimanche 16 avril de 15h à 18h

Exposition fermée les jours fériés

*Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires au 06 74 88 79 81
(aux heures d'ouverture de l'exposition)*

CENTRE CULTUREL DES CARMES SALLE GEORGE SAND

8 place des Carmes, 33210 Langon

05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

LANGON
culture